

DOUGLAS SCHOLES

Esthétique pragmatique à l'oeuvre en quatre temps
Working the pragmatic aesthetic in four parts

Samedi 28 mai 2011 > 16 h à 18 h

Lieu : 3^e impérial, 164 rue Cowie, 3^e étage, Granby



29EVN3.1 DE L'ENDROIT

Comment penser, percevoir, sentir et amuser le réel de façon dynamique? Comment échapper à la stabilité apparente du monde et du présent avec l'objectif de les transformer? Comment révéler l'invisible? Par d'habiles détours, par des renversements de perspective, des manœuvres épiques, la construction d'utopies, ou en dévoilant un entre-lieu?

PROGRAMME DE RÉSIDENCE 2008 > 2012

3^e impérial centre d'essai en art actuel est voué à l'exploration des potentiels de l'art actuel dans différentes sphères du quotidien et dans des espaces non dédiés à l'art. Ses activités –recherche, production, diffusion, édition, forums - s'articulent autour d'un programme de résidence en art infiltrant pour explorer d'autres manières d'habiter le réel.

164 rue Cowie, suite 330 Granby Québec J2G 3V3
www.3e-imperial.org T 450 372 7261



les Douglas

2011

CÉLÉBRATION DU PROJET

Samedi 28 mai 2011

16 h à 18 h

Lieu : 3^e impérial, 164 rue Cowie, 3^e étage, Granby

RÉSIDENCE DE COPRODUCTION

+ ACTIONS INFILTRANTES

ACTIONS FIXES_ 20 > 26 OCTOBRE 2010 / 13 > 19 FÉVRIER 2011

ACTIONS TRANSITOIRES_ 12 > 18 AOÛT 2010 / 22 > 28 MAI 2011

RÉSIDENCE/PROSPECTION

15 > 21 MARS 2010



impérial
CENTRE D'ESSAI EN
art actuel

DOUGLAS SCHOLES

Esthétique pragmatique à l'oeuvre en quatre temps
Working the pragmatic aesthetic in four parts

«L'esthétique pragmatique se réfère à l'apparence intrinsèque et évolutive des choses, des objets et des structures de notre environnement; à ces apparences dont la dynamique inhérente est due au passage du temps. Elle trouve son évidence à travers les états temporels de plusieurs éléments de notre société contemporaine. Par exemple, l'apparence d'un édifice nouvellement construit se transforme par la simple accumulation de saleté sur sa surface. Une clôture fraîchement peinte se ternit sous l'exposition des intempéries. Des herbes pousseront à travers l'asphalte et la poussière s'accumulera sur un abat-jour. Des terrains en friche seront envahis par les plantes semées par le vent. Tous les rebuts et détritus qui jonchent notre quotidien dénotent un abandon, une absence d'attention. Je suis fasciné par le fait que l'apparence d'un objet puisse se façonner tout autant par l'effet d'un abandon que par des actions d'entretien qui seraient mises en oeuvre pour inverser des signes de négligence ; par la dichotomie qui existe entre les gestes de maintenance et de détérioration et par la réaction inévitable, habituelle et prévisible, de l'un sur l'autre.»
Douglas Scholes

Ce projet de Douglas Scholes est coproduit avec le 3^e impérial : Danyèle Alain, direction générale et artistique; Yves Gendreau, direction technique et administrative; Patrick Beaulieu, soutien aux artistes, assistance aux communications, à la technique, à la médiation; Cloé Alain, assistance à la coordination; Stéphanie Lagueux, infographie et site web. Membres du conseil d'administration : Carole Boileau, Dominic Maril, Julie Bélsis, Amélie Jeanotte, Gilles Prince, Karen E. Spencer.

Remerciements : Ville de Granby et, plus particulièrement, les employés du garage municipal.

Photo

Le 3^e impérial remercie ses membres, CHASCO, le député François Bonnardel ainsi que ses partenaires :

Conseil des arts
et des lettres
Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Esthétique à l'oeuvre en quatre temps / Working the pragmatic aesthetic in four parts est un projet qui met en lien des notions d'art et d'entretien en explorant une esthétique mise à l'épreuve par les forces entropiques à l'oeuvre dans l'environnement et construite par la répétition de gestes artistiques éphémères qui génèrent un investissement d'énergie réparatrice et une transformation subtile du paysage. Cette exploration d'une esthétique pragmatique soutient une réflexion sur les concepts d'instabilité, de transformation, d'actions routinières et d'entretien quotidien.

Le projet est structuré en quatre étapes réparties à chaque saison du cycle annuel, au cours desquelles l'artiste effectue différents types d'actions, fixe ou transitoire, dans la ville. La première étape a eu lieu en août et consistait à marcher quotidiennement un parcours de 13.6 km situé entre les limites de la ville et à recueillir des ordures et des débris en bordure de la route, pour les remplacer par des répliques, méticuleusement fabriquées avec de la cire d'abeille. L'automne suivant, l'artiste accomplissait des opérations d'entretien sur une friche urbaine: balayer la poussière, dégager les débris accumulés, les mauvaises herbes, ramasser les feuilles mortes, etc. La troisième étape s'est jouée sur ce même site, dans un cadre hivernal, avec des opérations de nettoyage et de déblayage de la neige. La superficie du site fut traitée comme une grande surface bidimensionnelle dont la beauté intrinsèque est révélée par l'utilisation manuelle de balais et de pelles. Sur la surface devenue propre, un «monument» provisoire constitué d'une accumulation de répliques d'ordures en cire commémorait les résultats éphémères des opérations. Le projet s'est terminé au printemps par des actions similaires aux marches de l'été 2010.

En parallèle à ces actions, Douglas Scholes se rendait au garage municipal matin et soir, pour y poinçonner sa carte de travailleur et échanger quelques réflexions sur le labeur quotidien, avec les employés des travaux publics. Trois installations, constituées de dessins, de bandes vidéo et d'objets relatant l'évolution des manoeuvres en cours, ont été successivement présentées à l'automne 2010, ainsi qu'à l'hiver et au printemps 2011, dans la cafétéria des travailleurs municipaux.

esthetiquep.wordpress.com/

www.dougscholes.ca/

www.3e-imperial.org/cyber-reportages/douglas-scholes

Douglas Scholes détient une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et un baccalauréat en sculpture, de l'Université Lethbridge en Alberta. Depuis 1994, son travail a été présenté au Québec, en Ontario et en Alberta, et plus récemment, à la Southern Alberta Art Gallery (Lethbridge, Alberta, 2009) et au MacLaren Art Center (Barrie, Ontario, 2008). En 2008, il a participé à des expositions de groupe au Art City Festival (Calgary, Alberta) et en 2009, à la galerie Leonard & Ellen Bina (Montréal) avec le collectif d'artistes Centre de recherches urbaines de Montréal (CRUM) dont il est membre depuis 2000. Il a été impliqué dans les activités du centre d'artistes Dare-Dare (Montréal) de 2005 à 2010.

